

4^e dimanche d'Avent

(Mt 1, 18-24)

En ce dimanche, il est évident dans nos rues et dans nos églises nous sentons que Noël est tout proche. La parole de Dieu de ce dernier dimanche de l'avent veut nous rappeler qui est en réalité celui dont nous célébrerons la naissance : Jésus ! Pour nous : Jésus, fils de l'homme et fils de Dieu. C'est ce que saint Paul nous dit dans la deuxième lecture : « selon la chair, il est né de la race de David, selon l'Esprit qui sanctifie, il a été établi fils de Dieu ». Le but de l'évangile de ce dimanche est de souligner à travers l'aventure de Joseph cette filiation davidique.

Cette aventure révèle que notre histoire s'écrit à deux mains, pas toujours très ajustées, celle de l'homme et de Dieu. Toutefois, lorsque l'homme écoute Dieu et accepte de collaborer avec lui son histoire est glorieuse. Dieu a un projet de salut pour l'humanité : « Car je connais les projets que j'ai formés pour vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance » (Jr 29,11). Dans l'évangile de ce jour nous voyons comment le projet de Joseph a été mis en crise par la conception virginale de Jésus : « Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant d'habiter ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint » (Mt 1,18). La conception virginale de Jésus est l'œuvre de Dieu : Né de la Vierge Marie et conçu par l'Esprit Saint. Mais, cette œuvre vient bousculer le projet de mariage de Marie et de Joseph. Nous ne pouvons pas imaginer comment Joseph et Marie étaient déroutés par Dieu. Leur force se trouve dans leur confiance en Dieu.

La tradition de l'Eglise a toujours souligné la place capitale de Marie dans le mystère de l'Incarnation. Je voudrais m'arrêter sur la place de Joseph dans le mystère de Noël. Le oui de Joseph n'est pas moins que celui de Marie. Nous avons tellement en tête les récits de l'enfance de Jésus selon saint Luc que nous oublions ceux de Matthieu. Selon l'évangile de ce dernier, Joseph est la personne principale des récits de l'enfance de Jésus. Il commence son évangile en présentant « Jésus, Christ, comme fils d'Abraham et fils de David ». Il va montrer Joseph qui obéit à l'ange pour fuir avec l'enfant Jésus en Egypte (Mt 2,12). Le même ange va l'avertir pour qu'il retourne en Israël après la mort de Hérode : « Joseph prit le petit enfant et sa mère, et elle alla dans le pays d'Israël » (Mt2,21). Revenons au passage de l'évangile de ce dimanche, posons cette question : Comment le Fils est de Dieu est aussi Fils de David ? Matthieu répond à cette question en faisant de Joseph celui qui offre la filiation davidique à Jésus. L'annonce à Joseph n'a que pour but de nous montrer les coulisses d'une telle filiation.

Dans ce récit, Joseph sera confronté à la situation hors pair de son épouse Marie. En lisant entre les lignes du récit, Joseph pourrait avoir les confidences de Marie sur l'origine mystérieuse de l'enfant qu'elle porte. Face à la conception virginale de Jésus, Joseph, son époux, qui était homme juste, décide de la renvoyer en secret. L'attitude Joseph s'oppose à celui du roi Achaz dans la première lecture. Achaz refuse de demander un signe à Dieu et veut résoudre la crise d'Israël avec ses propres forces. La première lecture nous parle de ce jeune roi de 20 ans qui hérite d'un royaume de Juda menacé par les assyriens, Damas et Samarie. Dieu envoie son prophète au roi pour qu'il lui demande un signe. Mais il refuse la main tendue de Dieu. Dans son délit de trouver une

solution, il va même sacrifier son fils pour protéger son royaume. C'est dans ce contexte que nous avons la prophétie suivante : Voici que la Vierge va concevoir et enfantée un fils... Cette prophétie va au-delà de la naissance d'Ezéchias car elle concerne la venue du Messie. Matthieu voit à juste titre la naissance de Jésus comme l'accomplissement de cette prophétie.

En revanche Joseph va faire confiance à la parole de Dieu. Voilà pourquoi, Joseph est présenté comme l'homme Juste. Sa justice n'est pas humaine mais divine. Le juste est celui qui est bien ajusté à Dieu en tout, toujours prêt à faire sa volonté : « Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse ». Je peux vous dire que Joseph a de mérite dans ce couple. Imaginons un jeune fiancé qui retrouve sa fiancée enceinte sans lui. En cet instant, son projet est brisé, tout son rêve est brisé. Pensons un peu à la souffrance morale et psychique de Joseph qui se cache derrière cette sobriété de l'évangile. A ce stade, Joseph décide de renvoyer Marie. Car, il ne voulait pas s'arroger des droits sur cet enfant qui n'est pas le sien. Il reconnaît la paternité de Dieu et ne veut pas passer lui pour son père. Il décide de renoncer à son projet de couple. Comme Abraham, qui s'est sacrifié à Dieu est juste, Joseph, le juste, se sacrifie à Dieu. Devant le projet de Joseph d'abandonner Marie à son sort, Dieu intervient et invite Joseph à s'associer à son projet. Il le fait à travers le songe. Trois fois par songe, le Seigneur avertira Joseph en vue de la protection de l'enfant Jésus et de Marie. Le songe est un genre littéraire qu'on voit dans la bible pour parler de l'intervention divine dans la vie des patriarches, des prophètes et des rois. Dieu parle à travers les songes.

Dans son songe, l'ange du Seigneur (c'est-à-dire Dieu lui-même) lui confie cette mission : prendre chez lui Marie et donner un « nom » à cet enfant qui le fera entrer légalement dans la lignée davidique. « Joseph, Fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jésus, Le-Seigneur-sauve, car c'est lui qui sauvera son peuple des péchés ». Quelle joie pour Joseph, quelle joie pour Abraham lorsqu'il voit que Dieu lui redonne son fils Isaac, de voir son projet de mariage s'accomplir. La joie de Joseph se trouve dans son obéissance au projet de Dieu. Il donnera tout pour servir le fils unique de Dieu et Marie son épouse. Joseph, le juste, vit par la foi. Si Marie a donné sa chair à Jésus, Joseph, en lui donnant son nom, l'inscrit dans la lignée davidique. Cet événement est l'accomplissement du signe refusé par le roi Achaz. La difficulté que pose cette interprétation matthéenne est celle-ci : Jésus peut-il être appelé Emmanuel. En appelant, Jésus Emmanuel, Matthieu nous renvoie déjà au dernier verset de son évangile : « Moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28,30). Si Dieu est avec nous, c'est que le règne de Dieu est présent au milieu de nous. Si le règne de Dieu est là, le péché ne règne plus donc sur nous. De Jésus à l'Emmanuel c'est tout le programme de l'évangile de Matthieu. Dieu vient nous sauver du péché pour être avec nous. Seigneur, donne-nous d'être justes, à l'exemple de Joseph ! Par ton Eucharistie, ajuste-nous, ré-ajuste-nous constamment à toi, pour faire en tout, comme toi et comme Joseph, la volonté du Père.

*Joseph, fils de David,
C'est vers toi que je me tourne aujourd'hui.
Toi qui n'as pas craint d'accueillir Marie
Et l'Enfant qu'elle portait,
Apprends-moi le silence qui écoute.
Apprends-moi aussi ton audace tranquille
Qui me permet de me laisser travailler par Dieu
Avant de vouloir travailler pour Dieu.
Viens me rejoindre dans le bruit de ma vie
Et guide-moi vers le silence
Dans lequel je pourrai communier
Au mystère de Noël.*

Prions aussi cette semaine avec saint Joseph

« Je vous salue, JOSEPH, Dieu vous a enrichi de grâces si abondantes. Vos bras ont porté le Sauveur-Enfant, vos yeux l'ont vu grandir, vous êtes béni entre les hommes. Et Jésus, le fils de votre épouse virginale est béni. Saint Joseph, élu pour être père du Fils unique de Dieu, priez pour nous pendant que nous demeurons ici-bas, au milieu des soucis de famille, de santé et de labeur, et veuillez nous secourir à l'heure de la mort. Ainsi soit-il. »

Fr. Bernadin Boko, ofmcap
(18 décembre 2016 – Chapelle des Capucins)